



Musée d'Art Moderne
Grand-Duc Jean
Luxembourg



50ESIMA
ESPOSIZIONE
INTERNAZIONALE
D'ARTE

LUXEMBOURG PAVILION

su-meï tse
"air conditioned"

VERSION FRANÇAISE

su-mei tse

“air conditioned”

La préoccupation principale de Su-Mei Tse est de chercher des langages qui sont universels, des langages qui regroupent plus qu'ils ne séparent, entre deux, voire trois cultures, étant par là même l'expression du Luxembourg.

L'univers de Su-Mei Tse s'articule autour du son, de l'image et du corps. C'est un travail sur le rythme, un rythme organique qu'elle ne fabrique pas et dont elle se sert comme une chorégraphe.

En fait, elle utilise la musique, la photographie, le cinéma et la danse. Metteur en scène, elle se préoccupe de toutes les fonctions qui définissent l'art de la performance. Elle ne filme pas le réel, elle le met en scène.

À la pointe de la technologie, son travail garde cependant un côté artisanal. Ses sujets sont humains et poétiques, accessibles et compréhensibles par tous. Qu'elle ait exploité sa double formation – musicale et artistique – pour aboutir à une œuvre « totale » fait d'elle une artiste hors norme.

Sa fragilité physique n'est qu'apparente. Réfléchie et extrêmement raisonnée, trouvant assez vite les moyens pour exprimer ce qu'elle veut, Su-Mei Tse ne crée pas par impulsion, mais avec un mental précis.

Marie-Claude Beaud

Directrice du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg

su-mei tse

“air conditioned”

ENTRE LE SABLIER ET LE METRONOME

Fruit de l'évolution du travail de l'artiste au cours de ces cinq dernières années, le projet de Su-Mei Tse pour le pavillon du Luxembourg à la Biennale de Venise prend la forme d'un passage. Mot à la résonance autant spatiale que temporelle, "passage" désigne avec justesse la progression (au sens habituel du terme, mais également au sens moins courant et musical de mouvement d'une note ou d'un accord vers l'élément suivant) vers laquelle l'artiste entend amener les spectateurs de son œuvre. L'analogie musicale est ici très pertinente, Su-Mei Tse ayant suivi une formation de violoncelliste professionnelle avant d'entrer à l'école des Beaux-Arts. Nombre de ses premières œuvres en tant qu'artiste visuelle font d'ailleurs référence à cette expérience formative. Ainsi, les sévères normes d'excellence imposées aux étudiants des conservatoires de musique – l'inévitable contrepoint au plaisir d'apprendre et de maîtriser un instrument –, la difficulté mais aussi l'ardeur d'un apprentissage, fournissent les sujets de deux vidéos. Dans *La Marionnette* (1999), l'artiste joue du violoncelle, rattachée à des fils ; son jeu est continuellement interrompu par ses gesticulations de poupée manipulée, et les sons issus de cette manipulation extravagante créent, tout au long de ces images en saccades, une nouvelle "composition". Dans *Das wohltemperierte Klavier* (2001), en revanche, l'audition d'un passage de cette sublime composition est rendue visuellement discordante par les attelles apposées aux doigts de l'artiste jouant sur le clavier...

La discordance entre son et image, la divergence entre le cadre temporel (souvent une activité rythmique ou répétitive) et l'ampleur du cadre spatial, sont autant de motifs récurrents dans la série de travaux prévus pour Venise. Dans une projection vidéo à grande échelle intitulée *Les Balayeurs du désert*, un vaste désert panoramique – une « Afrique » dans des tons de carte postale – est ponctué de personnages portant les uniformes verts bien reconnaissables des agents de la propreté de Paris, tous appliqués à arranger le sable en petit tas avec leur balai en plastique, sur un accompagnement acoustique discret composé des bruits réels enregistrés sur le bitume et l'asphalte lorsque les vrais agents de la propreté – une main d'œuvre en grande partie immigrée – font leurs rondes matinales dans les rues de Paris.

L'autre projection vidéo, d'échelle comparable, et intitulée *Echo*, propose un paysage de montagne suisse, vue idyllique tout autant que divinement kitsch, jolie toile de fond alpestre (d'aucuns y verront un rappel de *Heidi* et *The Sound of Music*!) pour un personnage minuscule, l'artiste elle-même, jouant du violoncelle. La musique qui en émane est un soliloque de graves, très simple et lent auquel répond l'écho alpestre, une phrase musicale qui résonnera dans

tout le pavillon, accompagnée, pour ainsi dire, par la "basse" rythmique des balais...

Ce contrepoint, ce susurrement subalterne venu de ceux qui sont en marge du havre champêtre (et mercantile), va-t-il augmenter, s'amplifier, se déchaîner ? C'est peut-être ce que le spectateur sensible aux allégories aura envie de demander. En tous cas, l'artiste aime à penser que les consonances mêlées de l'écho se propagent au-delà du pavillon, ou de l'enclave nationale qu'il représente, au-delà de Venise même, au-delà des frontières...

Si, de plus, Su-Mei Tse assimile le bruit rythmé du labeur des balayeurs tout à la fois à un métronome et à une respiration, l'œuvre intitulée *Personal Times*, en revanche, propose une tout autre espèce de repère temporel. Cette œuvre, installée dans une salle qui précède celle où est projetée la vidéo des *Balayeurs du désert*, se compose de divers sabliers fixés au mur de manière à leur permettre de se renverser à mesure que les infimes particules de sable ont terminé leur passage inéluctable entre les deux moitiés communicantes du récipient. Cet emblème archaïque mais toujours séduisant de la fuite du temps trouvera son complément dans l'antichambre silencieuse d'une installation, un espace insonorisé équipé de casques dont le spectateur pourra se munir pour mieux écouter le son ... de l'absence de son.

Mais, sur le seuil, avant de négocier le passage, le visiteur sera confronté à une inscription, *air conditionné*, écrite phonétiquement en lettres de néon à l'entrée du pavillon. Pour l'artiste, c'est moins une légende qu'un fil conducteur. Les homophones de « air » ouvrent d'autres pistes : ère, mais aussi aire, superficie, aire d'atterrissage, aire de lancement, aire de vent... sans oublier l'air lui-même, et, au sens le plus réjouissant de ce mot, l'air entendu comme mélodie, autrement dit la musique.

Deepak Ananth, Paris

Ancien élève de l'Institut Courtauld de Londres, Deepak Ananth est aujourd'hui professeur d'Histoire de l'Art à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Caen. Il est l'auteur de nombreux textes sur l'art moderne et contemporain. En tant que commissaire indépendant, il prépare actuellement, entre autres, une exposition de dessins de Roland Barthes au Japon (décembre 2003), une exposition des peintures de Rabindranath Tagore à Paris et New York (2004-05), et une exposition consacrée à la jeune génération d'artistes indiens (Paris 2005).

su-mei tse

“air conditioned”

SU-MEI TSE

L'artiste est née en 1973 à Luxembourg. Elle vit et travaille entre Luxembourg et Paris.

Etudes

2000 Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques avec les félicitations du Jury, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris

1996 Diplôme de BTS textile et impression, Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués, Paris

1993-1999 Conservatoire de Musique, Paris VI

1991 1er Prix de violoncelle, 1er Prix en musique de chambre, Conservatoire de Musique de la Ville de Luxembourg

Prix

2001 Prix d'Art Robert Schuman, prix interrégional SaarLorLux

Expositions collectives

2003 - *Mursollaici*, Centre Culturel Suisse, Paris

2002 - *La Nuit Art Vidéo*, Maillon-Wacken, Strasbourg
- *Animaux*, soirée vidéo-art, Hampont

2001 - *to be in tune...*, Rob Kremer, Su-Mei Tse, Galerie Dominique Lang, Dudelange
- *Le bonheur 2001*, programme vidéo, Belleville, Paris

2000 *Diplomas, Sincères Félicitations*, Palais des Beaux-Arts, Paris

1999 - *Re*, Boris Achour, Olivier Blanckart, Uri Tzaig, Su-Mei Tse, Public, Paris
- *Re, the sound of growing*, Jean-Lou Majerus, Su-Mei Tse, Mompach, Luxembourg

1998 - *Printemps, octobre 98*, Centre Commercial Italie 2, Paris
- *Prix BIL Jeune Artiste*, Galerie BIL – l'Indépendance, Luxembourg
- *Dégustation Macro-Visuelle*, Mompach, Luxembourg

Expositions personnelles

2002 *Rien à voir*, projection vidéo, Instants Chavirés, Montreuil

2001 *[E:r] conditionné*, Galerie Premier Regard, Paris



sumy, 2001, coquillages résine

[ε:r] conditionné

[ε:r] *conditionné*, 2000-03, lettrage sur mur



le musicien autiste, 1999, 5 photographies, 40x40cm



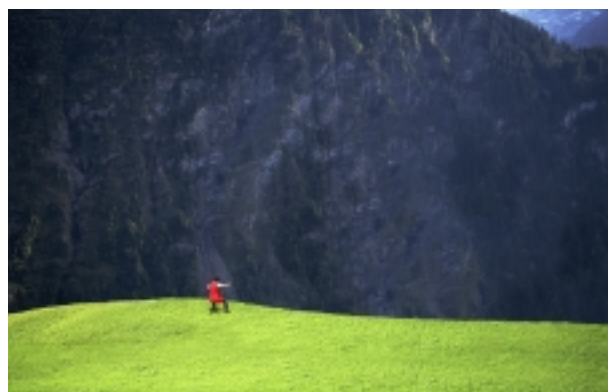
440 Hz

444 Hz

to be in tune I, diapasons, 2000, casque 440 Hz (gauche) 444 Hz (droite)



les balayeurs du désert, 2003, projection vidéo, 220x293cm



l'echo, 2003, projection vidéo, 220x293cm

su-mei tse

“air conditioned”

CA' DEL DUCA - PAVILLON DU LUXEMBOURG

Sous le haut patronage du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Luxembourg

Commissaires

Marie-Claude Beaud, Directrice du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Björn Dahlström, Curateur au Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

Organisé par

Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (MUDAM), Luxembourg

Vernissage

13 juin à partir de 19h00

Journées professionnelles

12, 13, 14 juin de 10h00 à 18h00

Exposition

Du 15 juin au 2 novembre de 10h00 à 18h00
Fermeture le lundi (à l'exception du 16 juin)

Ca' del Duca

Corte del Duca Sforza
San Marco 3052
Venezia
T. + F. +39 041 520 75 34
Vaporetto San Samuele (ligne 82) ou Accademia (lignes 1 & 82)

Catalogue

Textes : Deepak Ananth, Marie-Claude Beaud
Photographies : Catherine Alves, Jean-Lou Majerus, Su-Mei Tse
Création graphique : Marianne Grisse

CONTACTS

Commissaires

Marie-Claude Beaud
Fondation MUDAM
10, avenue Guillaume
L-1650 Luxembourg
T. + 352 45 37 85-1, F. + 352 45 37 85-30, info@mudam.lu

Björn Dahlström
Fondation MUDAM
10, avenue Guillaume
L-1650 Luxembourg
T. + 352 45 37 85-23, F. + 352 45 37 85-30, b.dahlstrom@mudam.lu

Logistique

Alessandro Pavone
Via Ponte S. Giovanni 68
Folgaria TN
Italia
T. + 39 04 64 72 02 53, GSM. + 39 34 72 96 39 61, alepavone@tin.it

Communication

Valérie Conrot
Fondation MUDAM
10, avenue Guillaume
L-1650 Luxembourg
T. + 352 45 37 85-22, F. + 352 45 37 85-30, v.conrot@mudam.lu

Presse

Valerio D'Alimonte
Fondation MUDAM
10, avenue Guillaume
L-1650 Luxembourg
T. + 352 45 37 85-33, GSM. + 352 091 43 28 96, F. + 352 45 37 85-30
v.dalimonte@mudam.lu